

LES CONCERTS

Concert Colonne

M. Colonne continue l'éducation de son public en faisant jouer, au Nouveau-Théâtre, des œuvres de tous les genres, de tous les temps, de tous les pays. Je ne saurais trop l'en féliciter. Hier, les Chanteurs de Saint-Gervais, que M. Charles Bordes, par de menus gestes de douceur ecclésiastique, dirige si bien, ont exécuté quelques-unes des pièces les plus belles, les plus curieuses de leur répertoire ancien : le farouche et émouvant *O vos omnes*, de Vittoria ; deux *Alleluia* grégoriens, frêles fleurs mystiques d'une délicatesse de contours adorable, d'une fraîcheur de parfum délicieuse ; l'*Ave Maria* de Josquin de Prés, sorte de litanie librement populaire, et trois bien amusantes chansons françaises de Ro-

land de Lassus, de Guillaume Costeley et de Clément Jannequin, dont une très célèbre et très particulièrement bouffonne : *le Chant des Oiseaux*. Dans leur répertoire moderne, ils ont choisi l'*Ave Verum* de M. Guy Ropartz et le *Benedicta es tu* de M. de La Tombelle, deux Motets de style sévère, de ferme écriture, volontairement palestriniens, résolument impersonnels.

La partie instrumentale du concert se composait de la tragique ouverture d'*Iphigénie en Aulide*, noblement interprétée par l'orchestre; de la Sonate pour piano et violoncelle, de Boellmann; d'ingénieuses variations, de Rust; de la Polonaise en *mi* bémol, de Chopin, qui ont valu des applaudissements à Mme Roger-Miclos et à M. Carcanade, et de l'entr'acte de la *Colombe*, de Gounod. Les auditeurs ont paru enchantés de cette promenade à travers trois siècles de musique.

Alfred Bruneau.

CAVENDISH AND COMPANY